

Friponnes

SonoKraft

Un projet de
Marlène Laviale et Juliette Prillard

Tout public à partir de 6 ans



Genèse

Marlène Laviale et Juliette Prillard se rencontrent en 2021 dans les ateliers de L'Étage, ateliers partagés et lieu de résidence d'artistes à Limogne en Quercy.

Elles échangent régulièrement autour de leurs pratiques, le jeu, la marionnette, l'objet animé/inanimé, la matière transformée, le cinéma, l'image filmée, le son et l'art du bruitage.

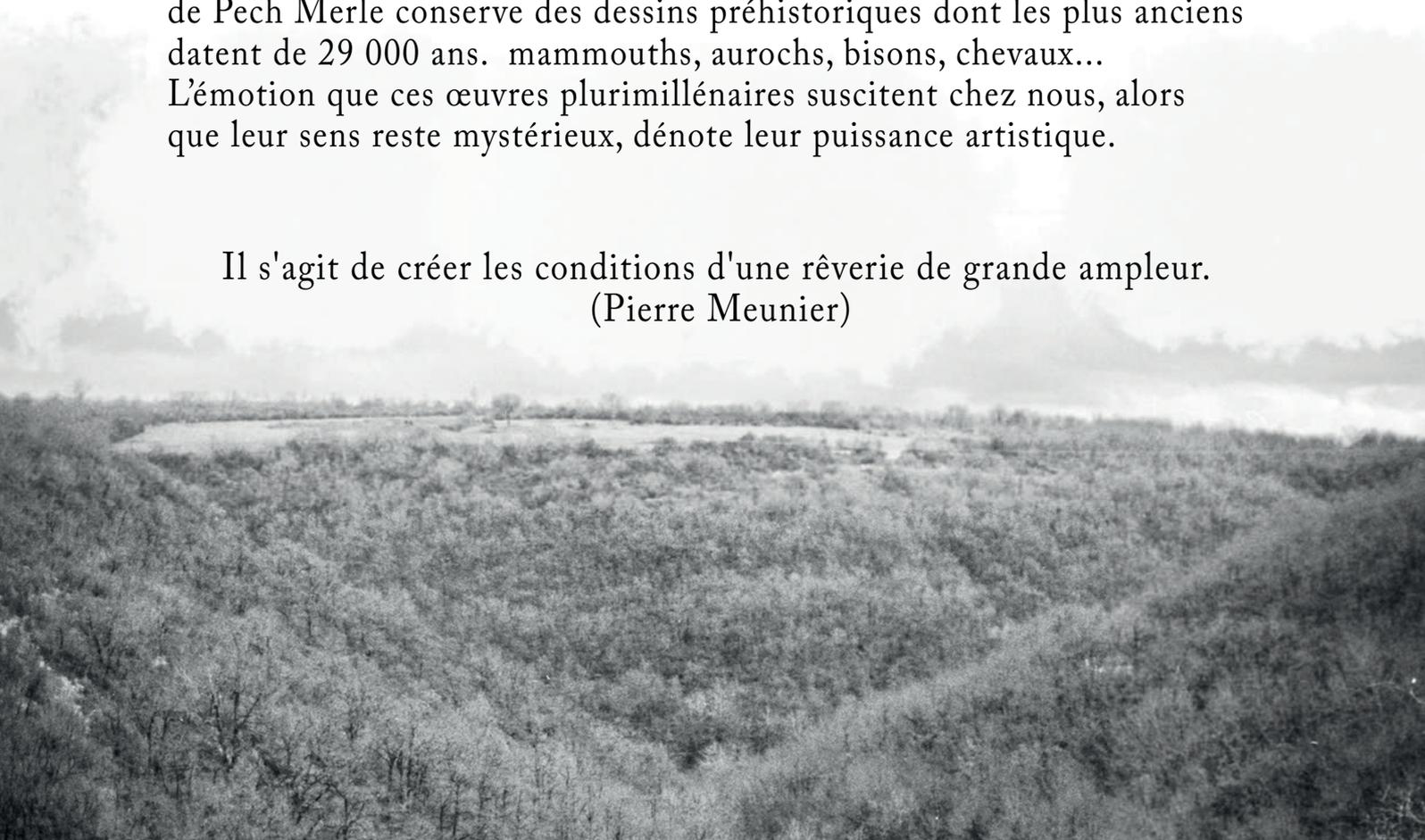
Petit à petit se dessine l'envie d'une expérimentation commune, mêlant la manipulation d'objet / marionnettes faites de papiers froissés, pliés, déchirés, et la création en direct de bruitages, paysages sonores.

Entre la marionnette et les bruitages, il existe un lien évident
L'art d'imiter le réel quand tout est objectivement faux.

Marlène Laviale et Juliette Prillard sont également liées par le paysage. Elles ont choisi de vivre au cœur des Causses du Quercy. Très préservés, sauvages, les Causses racontent 200 millions d'années de vie de la Terre. Evolution, mer disparue, steppes et créatures sont inscrites dans les strates et les failles du sol calcaire... et dans le travail des artistes qui les habitent.

Le Quercy c'est aussi 350 000 ans de présence humaine. La grotte ornée de Pech Merle conserve des dessins préhistoriques dont les plus anciens datent de 29 000 ans. mammouths, aurochs, bisons, chevaux...
L'émotion que ces œuvres plurimillénaires suscitent chez nous, alors que leur sens reste mystérieux, dénote leur puissance artistique.

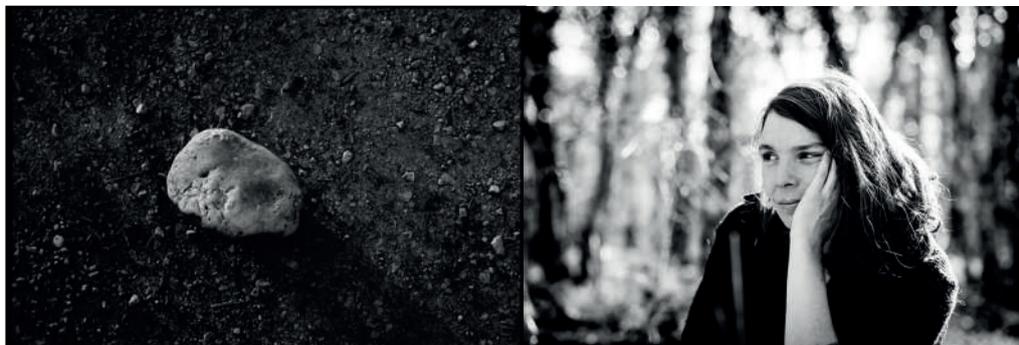
Il s'agit de créer les conditions d'une rêverie de grande ampleur.
(Pierre Meunier)



Equipe de création

Marlène Laviale

Jeu, écriture et composition sonore



Diplômée d'un Master 2 professionnel en techniques du son de l'ENSAV à Toulouse. Elle travaille comme ingénieure du son, tant à la prise de son, qu'au montage, bruitages et mixage, principalement sur des films documentaires. Elle réalise également des créations sonores.

Ces travaux s'intéressent autant au son en tant que forme et matière, qu'à l'idée d'empreinte. Elle est inspirée par différentes pratiques du son autour de l'idée de paysage sonore, et du Field recording.

Au sein de différentes structures et associations, elle anime des ateliers de création de films d'animation et/ou de bandes son.

Juliette Prillard

Jeu, manipulation, écriture et mise en scène



Plasticienne de formation, Juliette est diplômée du Conservatoire d'Art Dramatique de Toulouse et de l'Ecole de théâtre Jacques Lecoq.

Elle travaille en tant que comédienne, marionnettiste, et metteur en scène. Elle collabore avec La Fabrique des Arts d'à côté, Cie Lilastico (Portugal), Les Mondes Contraires (Suisse), cie Carcara, Les Anges au Plafond et fonde Ma Grand-Mère Productions en 2012 afin de développer ses propres projets. En 2012 elle est invitée à créer le spectacle d'ouverture de la Capitale européenne de la Culture à Guimaraes. Juliette participe également à l'aventure du Théâtre Thénardier à Montreuil. Elle travaille avec les lycées, collèges et les écoles primaires depuis de nombreuses années.

Réunies autour du projet Friponnes, Marlène Laviale et Juliette Prillard seront rejointes par Tarek Sami pour la création lumière.

Il amènera son regard d'auteur sur l'image, et de chef opérateur sur le cadre, mais aussi une réflexion sur le sujet.

D'autres personnes viendront également contribuer au processus de création pour nourrir la dimension musicale, la manipulation et la réflexion philosophique (Alice Dourlen, Lucie Dèche, Guillaume Bordier...)

Tarek Sami

Création lumière et collaboration artistique



Tarek Sami a une formation de chef-opérateur (diplômé de la section image à l'ENSAV en 2010) Il a réalisé quelques courtes fictions et un documentaire en Algérie avant de présenter Chantier A en 2013, co-réalisé avec Lucie Dèche et Karim Allouache... Cahier d'un retour au pays natal, le film, qui reçoit un bel accueil critique, est construit comme un poème visuel, au rendu plastique puissant et au souffle épique.

Son cinéma questionne principalement le thème de l'exil. Son prochain film «La langue du feu», dont la sortie est prévue en 2024, suit les nomades d'un monde qui ne tourne plus rond.

Friponnes

La friponne, le fripon, est un personnage mythique, chaotique, à la fois bon et mauvais, sorte de médiateur entre l'humain et le divin. Ses pouvoirs sont nombreux : mourir, renaître, voyager dans le temps, conter...

La perspective jungienne, au travers de l'ouvrage «Le Fripon divin : le mythe indien», envisage l'existence d'un processus qui renvoie à un archétype présent dans chaque être humain, quelle que soit sa culture.

Cette universalité se retrouverait au travers de la friponne divine.

Figure de la petite créature mythique des légendes, le «fripon divin» est plus encore : il est une composante de l'âme humaine.

Le parcours de la friponne est comparable à un apprentissage par l'absurde.

La friponne peut passer une partie de son existence sous forme animale, c'est une figure polymorphe à laquelle il est parfois difficile d'associer une individualité.

C'est au terme de son apprentissage qu'elle deviendra un être humain, ce qu'elle n'était pas au départ (ou pas toujours), et en cela elle évoque une évolution, un passage à l'état d'adulte.

La friponne, c'est notre enfant intérieur.



Intentions

Propos

Les Friponnes sont des sortes de déesses, enfantines, elles créent au cœur du vivant, racontent tour à tour le Big Bang, la naissance de l'humanité, l'industrialisation, la solitude des éléphants et la disparition des oiseaux... Elles revisitent les origines comme si notre monde faisait déjà parti du passé.

Marlène et Juliette souhaitent aborder le décalage entre les injonctions contemporaines, exprimées comme des règles immuables, face aux temps, très longs, de l'évolution et en particulier celle de l'humanité.

Il a fallu des dizaines de milliers d'années aux premiers hommes pour transmettre et faire évoluer les techniques de taille des silex, s'adaptant aux changements de climat et de paysages de certaines régions. Le Sahara, par exemple, devenant une région verte cycliquement tous les 20/30 000 ans, permettait alors le passage des homosapiens du nord au sud de l'Afrique. 20 000 ans, 30 000 ans... quels abysses !

Les grottes ornées, la présence humaine palpable, une empreinte de pied d'enfant à Pech Merle... et aujourd'hui nous sommes en retard, toujours en retard, il faudrait même rattraper le retard, et pour cela travailler, produire, extraire et consommer.

Le but est de semer le doute dans la tête des enfants, pour qu'ils puissent remettre en question l'ordre du monde, sans jugement, sans leçon, avec humour et poésie.

Figures de l'enfance, les Friponnes jouent, rejouent et jouent à jouer...

Le jeu se construit, s'interrompt, donne et redonne les règles, et structure formellement le spectacle. On fait, on défait, on refait, comme les petits devant un jeu de construction.

La dimension enfantine va également nous permettre de mettre à distance la gravité du propos, (naissance et fin du monde, disparition des espèces et oppression du monde moderne), en s'appuyant sur le rire, l'imaginaire et la dimension ludique, pour finalement parler d'amour, d'attention et d'écoute.

Le progrès/l'industrie peut être vu comme le monde des adultes.
C'est une voie de lecture du spectacle.

Dialogue de matières/Duo

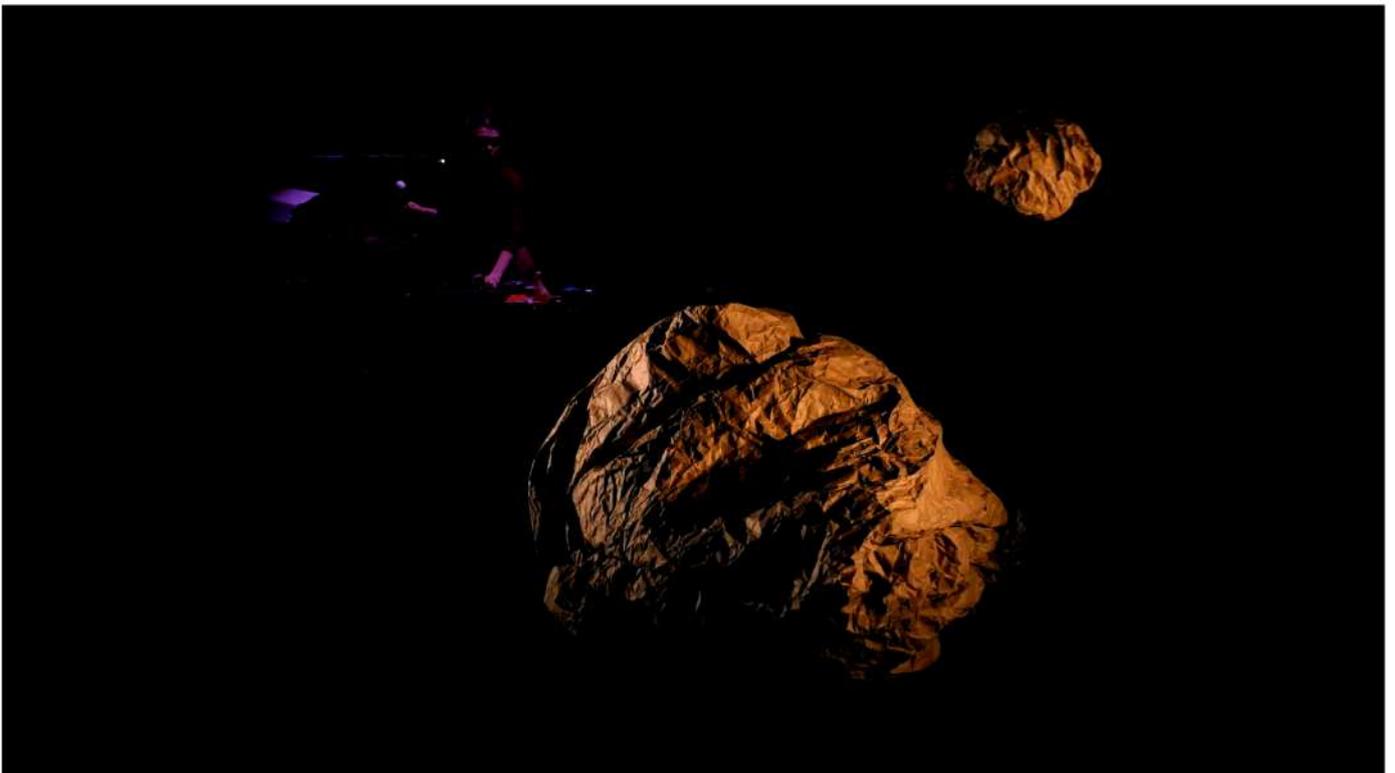
Le dialogue entre la matière papier qui se transforme, et la matière sonore offerts par le travail des bruitages, est au cœur de nos envies.

Sur scène, une grande feuille de kraft. La matière papier est hasardeuse.

Pour l'acteur, c'est incertain, et c'est ce qui nous intéresse beaucoup : c'est la matière qui opère la direction d'acteur.

Côté sons, il s'agira de mêler des bruitages, des rendez-vous entre la marionnettiste et la musicienne, à des enregistrements et des sons d'instruments qui créent les paysages sonores de la pièce. Marlène travaille avec ses sons, enregistrés dans la nature (pierres roulées, eaux, oiseaux...) ou fabriqués pour créer l'illusion.

Ce duo cherche avec attention, écoute et délicatesse la rencontre entre leurs disciplines, et la naissance du sens.



*«Je suis Universel, j'éclate ;
Je suis Particulier, je me contracte ;
Je deviens l'Universel, je ris.»*

(René Daumal)

Style



Friponnes est un spectacle sans fil narratif, sans texte, mais non dénué de petites histoires comme autant de jeux et d'espaces, de séquences libres convoqués par les deux artistes.

Le style domine la narration, qui se plie à une fragmentation rythmique, visuelle et musicale basée sur des parentés métaphoriques, des évocations et des résonances, parfois très proches de l'abstraction.

Nous pourrions comparer le modèle narratif à un poème qui ferait revenir régulièrement un thème, une figure (celle de l'oiseau par exemple) en guise de refrain, ou qui emploierait des procédés de variations pour des passages plus étendus, par le biais notamment de la métamorphose, du field recording et du paysage sonore.

Dans la lignée de l'Arte povera, s'incarne chez les Friponnes une sorte de défiance vis-à-vis de la société de consommation, une revendication poétique et humaniste d'une "autre société".

Le spectacle privilégie l'usage de matériaux simples comme le papier, ou de récupération pour les instruments, jouets et matières utilisés dans la bande son. La lumière sera également travaillée dans ce sens là, réutilisation, bricolages, inventions, trouvailles et simplicité de moyens. Comme le défendaient les artistes de l'Arte Povera, il s'agit d'élever la pauvreté des matériaux, des moyens et des effets au rang d'art, de rétablir un contact direct et sensible entre le spectateur et les matériaux naturels.

Scénographie

La scénographie est très simple. Elle est axée frontalement.

Le spectateur voit au premier plan un espace dédié à une large feuille de papier kraft. Elle est tour à tour pliée, froissée, déchiré, créant des rochers, un paysage de montagnes, la mer, les plaines, ou encore des figures animales...

La scénographie inclut en arrière plan, le dispositif sonore. enceintes, câbles, micro, machine à vent, instruments, outils...

Marlène travaille la matière sonore en direct, à vue du public, en jeu et en dialogue avec Juliette.



«Sous l'eau sont des nuages, et des arbres, et des envols d'oiseaux, et des fleurs.»

(Giono)

Actions pédagogiques

Les interventions s'élaborent en fonction de leur durée (2H au minimum).
Marlène Laviale et Juliette Prillard interviennent ensemble.

Déroulement

Les intervenantes réaliseront avec les enfants plusieurs marionnettes de type Bunraku, c'est à-dire une marionnette à prise directe, où les contrôles sont fixés sur la tête et les bras principalement.

Elles utiliseront le kraft, le scotch, etc... pour élaborer rapidement et schématiquement un « personnage » manipulable.

Lors de la mise en jeu par le son, il s'agira d'explorer la notion de paysage sonore pour créer une situation, un contexte dans lequel la marionnette s'animerait. Nous étudierons ainsi les matières sonores et musicales et leur potentiel narratif et émotionnel.

Nous irons davantage vers l'évocation que l'illustration.

Les enfants seront constitués en petits groupes. Un groupe marionnette, un groupe son. Lors de la mise en jeu, un troisième groupe sera constitué : un groupe spectateur.

C'est ensuite sous la forme d'improvisations, selon des contraintes simples, que les enfants pourront créer et convoquer des personnages et espaces imaginaires à travers le jeu.

Au son on travaillera sur l'évocation d'un espace, le dialogue avec la marionnette et l'introduction d'évènements dramaturgiques sonores.

Intérêts

Les enjeux de ces ateliers sont multiples, la manipulation des marionnettes propose un travail du corps : motricité, analyse du mouvement, transposition entre soi et la marionnette, mise à distance du sujet, coordination et écoute du/des partenaire(s).

Le travail sur le son met en avant les compétences suivantes : écouter, décrire un son, convoquer son imagination et son esprit pratique pour explorer des matières sonores, produire des sons capables d'en évoquer d'autres. Travail autour des notions de timbre, d'intensité, de rythme.

Gagner en confiance. Construire ensemble. Fonctionner avec le groupe.

Inspirations, éléments visuels



Janis Kounellis, Mario Merz,
le Théâtre du mouvement,
Kraft de Johanny Bert,
Les Petites Marguerites
de Vera Chytilova,
Au milieu du désordre de
Pierre Meunier, Barbara Stiegler.

Soutiens

Théâtre des 2 Points, Rodez
Communauté de communes Quercy Bouriane
La Halle de Limogne en Quercy
Salle culturelle, Cénevières
Communauté de communes Grand Sud Tarn et Garonne
Le Mett (coproduction)
Théâtre de Persan
Département du Lot

Calendrier de création

Juin 2023 : Présentation d'une petite forme, dans le cadre des rencontres départementales Art Vivant (Théâtre de Cahors)
Novembre 2023 : Résidence écriture Salle culturelle de Cénevières
16 novembre 2023 : Présentation du projet aux journées professionnelles du Lot, Espace François Mitterrand, Figeac
25 mars au 5 avril 2024 : Résidence Le Mett (Ardèche)
Septembre 2024 : Résidence , Halle culturelle de Limogne en Quercy
Du 14 au 18 octobre 2024 : Résidence, Salle de La Negrette (82)
Du 17 au 21 février 2025 : Résidence, Théâtre des deux Points, Rodez
Du 25 février au 5 mars 2025 : Résidence et premières, Théâtre de Persan(95)
8 avril : Théâtre de Rodez
Festival Les Balades de Léo, Gourdon
Avril/Mai : Limogne en Quercy, Cenevières, Mas de Cantagrel (Lot)
D'autres dates sont en cours de négociation

Besoins techniques

Plateau 6mX 4m
Diffusion son au plateau
Création lumière en cours

Prix de cession

1200 euros pour la première représentation, 1000 euros pour les suivantes.
Devis à convenir suivant le projet d'accueil (ateliers, série)
Frais de transport depuis Liumogne en Quercy.
Repas et logement pour 3 personnes en tournée.

«Je lève l'œil.

Il y avait dans le ciel cinq gros nuages lancés à fond de train et c'était l'avant-garde. Ça avait encore un peu figure humaine, mais ce qui venait derrière : la fin de tout, une confiture d'encre, sans forme ni rien, avec des tressautements de tonnerre et un grand rire d'éclair qui montrait ses dents en silence avant de bramer. Je cavale en vitesse sur la pente et, tout d'un coup, j'entends la grande averse qui court après moi. »

Jean Giono

Contact artistique Juliette Prillard : 0617766863

Contact artistique Marlène Laviale : 0698797367

Contact Production
Anaïs Jacquemont : 0680906585

magrandmereproductions@gmail.com

